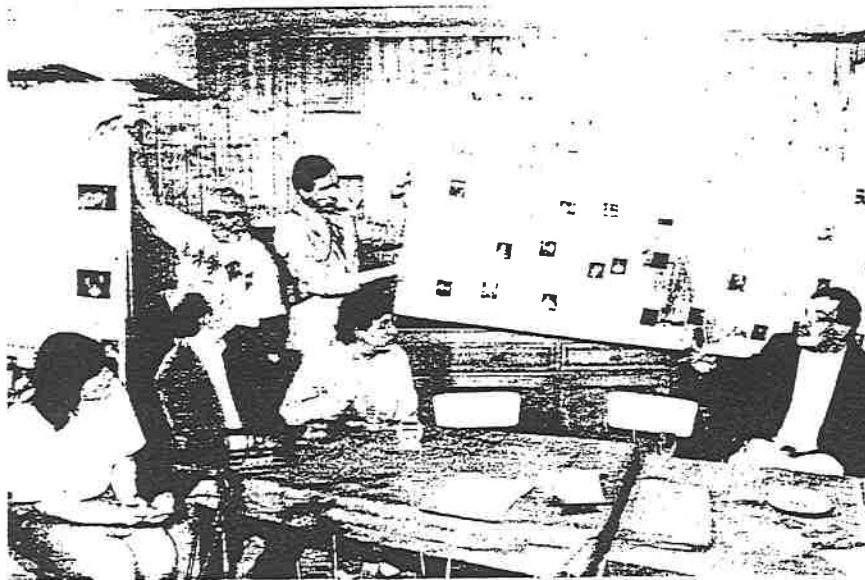


Quand des handicapés se prennent, eux-mêmes, en charge *Naissance à Verviers du mouvement québécois «Personne d'abord»*



Le mouvement québécois « Personne d'abord » fait école dans notre Wallonie et développe ses racines au départ du « Home Chez Moi » de Verviers-Stembert.

Né aux Etats-Unis en Oregon, au début des années '80, ce mouvement « Personne d'abord » a été mis sur pied par et pour des personnes présentant une déficience intellectuelle. Objectif : une défense en commun de leurs droits et leurs intérêts. Aujourd'hui, on compte une cinquantaine de mouvements à travers le Canada et un seul actuellement en Belgique, celui de Verviers.

Pourquoi un tel mouvement ?

« La société nous colle une étiquette « handicapés mentaux ». Nous avons vécu longtemps en institution ou en familles d'accueil ou encore avons été surprotégés. Faire partie du mouvement, c'est réunir nos efforts pour qu'on cesse de nous étiqueter. Nous voulons être reconnus comme des personnes. En nous regroupant et en apprenant à parler en notre propre nom, nous pouvons briser notre isolement, nous rencontrer, parler ensemble de ce que nous vivons, parler de nos besoins, de nos difficultés, trouver des solutions, défendre nos droits... » expliquent les premiers adhérents au mou-

vement qui prend ses racines en Belgique, Marie-Claire, Nicolas et Fabrice.

Comme tout citoyen dans notre société, ces handicapés, déficients mentaux, entendent faire entendre leurs voix et faire connaître leurs principales préoccupations.

Et ils comptent bien, à l'instar de leurs collègues québécois, être représentés aux diverses tables de réflexion et de concertation de nos instances dirigeantes, contacter des dossiers de pression et de revendications, tenir des rencontres d'information...

Expériences au Home Chez Moi

Nouveau dans notre région wallonne, ce mouvement « Personne d'abord » s'inscrit bien dans le travail entrepris

par André Leveaux, directeur du Home Chez Moi. Depuis toujours, cette institution sise à Stembert en fonctionnement depuis août 1975, a le souci d'intégrer la personne handicapée dans la société. Ainsi, depuis 1982, André Leveaux a introduit au home une méthode de travail pédagogique qui vise à mieux répondre aux besoins des personnes handicapées. En presque vingt ans d'existence, une centaine de pensionnaires ont quitté l'institut stembertois pour se réinsérer en ville.

Aujourd'hui, le Home Chez Moi développe une solution alternative pour maintenir davantage les personnes déficientes dans la communauté et a mis sur pied un service d'intégration sociale et professionnelle : « Chez Vous ». Une innovation importante dans le

monde des personnes handicapées, déficientes mentales, qui leur ouvre la porte pour un apprentissage ou un engagement chez un employeur normal, pour l'insertion dans des activités sportives, culturelles ou de loisirs ou encore dans le bénévolat.

Modèle d'avenir

« Nous avons eu plusieurs discussions avec les directeurs d'école d'enseignement spécial. Ceux-ci nous ont dit le souci qu'ils avaient de voir leurs élèves quitter l'école sans aucune solution d'occupation. Les ateliers protégés n'engagent plus et les centres de jour sont complets. L'intégration sociale et professionnelle, but de notre service « Chez Vous », leur paraît une solution inespérée pour leurs

élèves finalistes. Notre optique a changé. Nous allons de l'avant et nous voulons faire mieux. Il s'agit de répondre aux besoins d'un plus grand nombre de personnes déficientes sans trop augmenter les coûts. Notre approche d'aubergiste spécialisé se transforme en démarche de soutien à la personne déficiente pour ses problèmes sociaux, psychologiques, occupationnels et de logement. Il est démontré dans d'autres pays tels que les pays scandinaves et le Canada, par exemple, que ce nouveau type d'approche est le modèle d'avenir. Par sa souplesse, il répond davantage aux besoins des personnes déficientes » explique André Leveaux.

Renseignements : Home Chez Moi, 087/22 02 61.

D.C.